ŒUVRES POSTHUMES DE T. HANEDA

<i>12</i>)	00 y ung bars 00 tun	1.2
<i>13</i>)	qamγ qa bu äd[gü qï(?)]lïnč	(8)
14)	bolzun qop t da t	
<i>15</i>)	küü közädü tut [maqlarï(?)] bolzun	
16)	and the state of the first property product	
17)		

17)

18) ymä

19) mani bur $\gamma a[n]$

TO SEE THE PROPERTY OF THE SEE SEE COMMENTAIRE

arition againment of trine

note who do not about

A, l. 1—Tiräk oyšayu se rattache, cela va sans dire, à la phrase précédente qui manque. Tiräk se retrouve aux lignes 1, 2 et 3 de A ainsi qu'aux ll. 5 et 6 de B. Il a le sens de: "pilier, support" (支柱)1) et est transcrit phonétiquement: ti-leao 諦略 (*tiei-liak)2) dans les livres de l'époque des T'ang.

oyšayu a le sens de: "qui ressemble à, qui a été fait sur le modèle de". Ce ne peut être ici qu'un nom propre.

Qamlly, c'est-à.dire: "l'homme de Qamul (Qamil)", est expliqué plus loin.

Küdägümüz se retrouve à la ligne 15 de A. Aux lignes 6 et 8 du même feuillet, on lit: küdägü. A la ligne 6, la fin du mot manque, mais il s'agit certainement du même vocable. Küdägü = beau-fils, küdägümüz signifie donc: "notre beau-fils". Le terme est fréquent dans les documents publiés³⁾.

A, l. 2-Oγul=fils, mais on sait qu'il entre fréquemment dans la formation

2) Chavannes et Pelliot, Un traité manichéen retrouvé en Chine, p. 251.

¹⁾ F. W. K. Müller, Der Hofstaat eines Uiguren-Königs, in Festschrift für Vilhelm Thomsen, p. 212.

³⁾ F. W. K. Müller, Zwei Pfahlinschriften aus Turfanfunden, 1915. p. 23; Radloff, Uigurische Sprachdenkmäler, No. 58, 61; Haneda, in Tōyō-Gakuhō, Vol. II, No. 2, 回鶻文天地八陽神呪經,第二八一行. cf. pl. 9, 3ème ligne.